



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BROOKS (William), « Glossaire », *Théâtre complet*, Tome III,
CORNEILLE (Thomas), p. 569-577

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4832-4.p.0569](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4832-4.p.0569)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE

Abréviations

A	Académie Française, <i>Le Grand Dictionnaire de l'Académie Française</i>
B	<i>Bérénice</i>
C	<i>La Mort de l'empereur Commode</i>
Commentaire	<i>Commentaires sur les Remarques de Vaugelas</i> , éd. Jeanne Streicher, s.v. STREICHER
D	<i>Darius</i>
Dub	DUBOIS, LAGANE & LEROND, <i>Dictionnaire du français classique</i>
F	FURETIÈRE, <i>Dictionnaire universel</i>
L	LITTRÉ, <i>Dictionnaire de la langue française</i>
R	RICHELET, <i>Dictionnaire français</i>
Rob	ROBERT, <i>Dictionnaire alphabétique et analogique</i>
T	<i>Timocrate</i>

Pour chaque ouvrage cité, le complément de bibliographie est reporté à la section Bibliographie.

abord : voir *d'abord* et *d'abord que*

abus : « erreur, tromperie. Si vous croyez que cela soit, c'est une *abus* » (F) (B 736, 1480 ; C 283 ; D 91, 511, 1691, 1899).

achever : « accomplir, réaliser » (Dub) (T 628, 772 ; B 1188 ; C 118, 1644 ; D 1144).

aigreur : « hostilité, irritation » (R) (T 704, 710, 1758 ; B 908 ; C 590).

ailleurs : « à (ou *en*) quelqu'un d'autre » (Dub) (T 872, 1872 ; B 406, 432, 1714 ; C 332 ; D 280, 293, 1654, 1684, 1923).

amorce, amorces : « appâts qui attirent et persuadent l'esprit » (F) (T 610, 1118 ; D 130, 245).

appas : « au pluriel, se dit particulièrement en poésie, et signifie charmes, attraits,

agrément, ce qui plaît. Il se dit encore plus particulièrement en parlant des attraits et de la beauté des femmes » (A). Au sens de *délices* ou d'*attraits*, ce mot pouvait s'employer indifféremment au singulier et au pluriel ; la distinction moderne entre *appas* et *appât(s)* n'était pas observée jusqu'au cours du XVIII^e siècle (C 528, 1035, 1479 ; D 867).

armer, *intransitif* : « Il signifie, étant mis absolument, Lever des soldats, lever des troupes » (A) ; « s'apprêter pour faire la guerre » (R) ; en parlant de l'individu, il signifie *prendre des armes*, sauf au v. 1345 de *Timocrate*, où le mot « armé » signifie plutôt *muni d'une armure, d'un bouclier* etc., dont Trasilie commente la richesse (T 143, 944 ; B 1659).

- arrêt : « jugement souverain contre lequel il y a nul appel » (R) (*T* 492, 1480, 1724, 1841, 1922; *B* 94, 181, 324, 624, 1692; *C* 523, 961, 971, 1195, 1452, 1640, 1668, 1931; *D* 700, 1836, 1844, 1851, 1950).
- assez (sens fort) : « beaucoup » (F); « beaucoup, très » (Dub) (*T* 61, 413, 965; *B* 701, 1012, 1120, 1825; *C* 976; *D* 579, 1095).
- atteinte (au figuré) : « coup qui fait souffrir; blessure amoureuse » (Dub); « on dit encore fig. *Donner atteinte à quelque chose* pour dire, Commencer à le détruire » (A) (*T* 875, 1238; *B* 723, 1266; *C* 309, 597, 847).
- avant que *suivi de l'infinitif* : avant de (usage courant au XVII^e siècle); de même « avant que de » suivi de l'infinitif (*T* 638; *B* 984, 1673; *D* 668, 1000, 1430).
- aveu : « protection, ordre ou consentement donné » (F); « action de déclarer qu'on agrée, qu'on autorise [...] approbation » (Rob) (*T* 1174, 1681; *B* 136, 184, 225, 374, 614, 788, 955, 1119, 1178, 1993; *C* 154, 1936; *D* 334, 630, 1060).
- avouer : approuver, accueillir avec faveur; « il signifie aussi, Autoriser une chose, déclarer que l'on l'approuve » (A) (*T* 518, 842, 963; *B* 872; *C* 1440; *D* 1834).
- balancer : « se dit figurément de l'examen qu'on fait dans son esprit des raisons qui le tiennent en suspens, et le font incliner de part et d'autre. Le Juge a longtemps balancé les raisons de ces parties, il y avait longtemps qu'il balançait s'il se marierait ou non » (F). *Examiner*, donc, avec un soupçon de l'idée de différer l'action qui s'ensuivra; ailleurs plutôt aux sens modernes, *bésiter, juger entre deux choix* (*T* 333, 1052; *B* 824; *C* 335; *D* 507, 1754).
- brigue, substantif : « menées secrètes, intrigue, cabale » (Dub) (*B* 1085; *C* 1025, 1901).
- briguer : « tâcher d'avoir » (R); « chercher à obtenir » (Dub); solliciter par la brigue (*B* 1269, 1640; *C* 424, 1038, 1900; *D* 1930).
- brûler : « figurément signifie être agité d'une violente passion d'amour, d'ambition, de désir, d'impatience » (F) (*T* 997, 1509; *B* 1299; *C* 545; *D* 411, 476).
- cependant : « pendant ce temps » (Dub) (*T* 38, 108, 321, 361; *B* 1647; *C* 1513; *D* 1981).
- chaleur : « zèle, empressement, passion » (Dub); « ardeur, feu, véhémence » (R) (*T* 653, 1500; *B* 140; *C* 433, 1243; *D* 151, 805, 833, 1338, 1373, 1416, 1480, 1661).
- charme : « se dit figurément de ce qui nous plaît extraordinairement, qui nous ravit en admiration » (F) (*D* 495, 765, chaque fois dans un sens politique). Ailleurs, le terme, que ce soit au singulier ou au pluriel, indique plutôt un aspect de l'amour ou de la passion.
- clarté : explication, idée explicative; « tout ce qui éclaire l'esprit » (L); *au pluriel*, « explications, renseignements » (Dub) (*B* 842, 1156; *D* 12, 1512, 1793).
- confondre : « brouiller de telle sorte qu'on ne reconnaisse plus » (R); embarrasser, troubler, déconcerter, consterner, anéantir; se trouve aussi avec les sens modernes de *réduire quelqu'un au silence* (en lui démontrant son erreur) et de *faire une confusion* (*T* 547, 921, 1200, 1252, 1269, 1431; *B* 1821; *C* 1111; *D* 895, 913, 1111, 1153).

- se connaître : « avoir conscience de son état, des conditions où l'on est » (Dub); « savoir vraiment qui on est » (R). Se dit d'une personne ou, figurément, d'un cœur, pour indiquer *être capable de se juger*, ou, plus précisément, savoir sa place ou son rang dans une hiérarchie, p. ex., d'un roi qui apprécie sa grandeur, d'un personnage moins bien né qui apprécie sa bassesse relative (*T* 450, 570; *B* 924, 1152, 1153, 1375, 1750; *D* 899). L'on comparera *Darius*, v. 1114-1116, 1558 et 1858 où l'expression *me/ vous connaître* souligne un quiproquo.
- couleur : prétexte (*D* 152).
- courage : « ardeur, affection » (F); « Il se prend quelquefois pour Sentiment, passion, mouvement. *Il a gagné cela sur son courage. Il n'a su vaincre son courage* » (A) (*B* 241, 1438; *C* 1473, 1677; *D* 58). Ailleurs aux sens modernes, p. ex. fermeté devant le danger.
- couvrir : « On dit, *Se couvrir d'un prétexte, couvrir sa faute*, pour dire, s'Excuser » (A); « couverture signifie un beau prétexte pour couvrir, pour déguiser un dessein, pour excuser une faute » (F); au v. 1285 de *Timocrate* ce mot signifie plutôt *dissimuler* : « voiler » (R); « cacher, dissimuler » (Dub); donc, prétexter, justifier – toujours avec un soupçon de mauvaise foi (*T* 934, 1254; *D* 276).
- d'abord : « aussitôt » (Dub); tout de suite, dès le début (*T* dédicace, 250, 545; *B* 1859; *C* 1159).
- d'abord que : « dès que, aussitôt que » (Dub) (*T* 565, 1907).
- se défier de : « n'être pas assuré de quelque personne, de quelque chose » (F); « Se donner de garde de quelqu'un, Ne pas se fier à ce qu'il dit, à ce qu'il fait paraître, parce qu'on le soupçonne de peu de fidélité, de peu de sincérité » (A); donc, *avoir peu de confiance en* (*T* 1821; *B* 333, 915; *D* 1107).
- déguisement : « artifice pour cacher la vérité » (L) (*C* 416, 1053, 1623).
- se déguiser : « cacher ce qu'on pense, ce qu'on sent » (L) (*C* 1056; *D* 385).
- déplaisir : « chagrin, tristesse » (F), profond désespoir (sens fort au xvii^e siècle) (*B* 306, 467; *D* 963, 1019).
- déplorable : « qui mérite d'être pleuré, qui attriste » (F) (*B* 1077; *C* 369, 710; *D* 513).
- dérober : « soustraire » (A) (*B* 1521).
- désabuser : « détromper quelqu'un, lui faire connaître ses erreurs » (F) (*T* 679; *B* 751; *D* 9).
- dispenser, se dispenser : « organiser, repartir » (Dub); disposer, se disposer (*T* 598, 1139; *C* 1458; *D* 873, 1192).
- doute : voir *sans doute*.
- droit : voir *prendre droit de*.
- éblouir : « tromper, surprendre l'esprit et les sens par de fausses raisons » (F) (*T* 630, 647, 1119, 1831; *B* 204, 854, 1148; *C* 196, 1330; *D* 398); ailleurs au sens moderne d'*émerviller*.
- embarras : « l'irrésolution dans laquelle on se trouve souvent lorsqu'on ne sait quel parti prendre, ni par quelle voie sortir de quelque difficulté [...] ; chagrins, inquiétudes de l'âme » (F); « tracas, souci, contretemps » (Dub); situation inquiétante dont on sort difficilement (*T* Au lecteur; *B* 1915; *C* 783).
- enflammer : « se dit figurément en choses morales, de l'émotion des passions, et surtout de l'amour et de la colère » (F). Dans les exemples que nous avons indiqués, *rendre amoureux* (ou

- bien, s'enflammer : *tomber amoureux*) : voir *flamme* (B 227 ; C 527 ; D 283). Ailleurs dans ces textes, ce mot porte plus souvent le sens moderne de *remplir d'ardeur, de passion, exciter*.
- enfler : « enorgueillir » (Dub) ; « rendre plus vain » (F) (T 164 ; B 924, 1851 ; C 278, 1062).
- ennui : « tristesse, déplaisir » (R) ; « chagrin, fâcherie que donne quelque discours ou quelque accident déplaisant » (F) (T 488, 1292, 1411, 1764 ; B 307, 1007, 1058, 1361, 1447, 1507 ; C 264, 387, 1058, 1699 ; D 723, 1299).
- entreprendre, sens intransitif : « *vieux*, diriger une attaque (contre quelqu'un) » (Rob) (D 767, 1821, 1918) ; entreprendre sur : « *vieux*, porter atteinte à » (Rob) (B 1580) ; ailleurs, au sens moderne.
- équipage : « costume, façon de se vêtir » (Dub) (T 1425 ; B 1947 ; C 96).
- étonner : « causer à l'âme de l'émotion, soit par surprise, soit par admiration, soit par crainte » (F) ; « faire trembler par quelque grande [ou] violente commotion » (A) ; signifie donc *ébranler, stupéfier* dans les vers que nous avons énumérés (T 43, 225, 262, 785, 929, 1876 ; B 474, 947, 974, 1138, 1187, 1281, 1339, 1495, 1518, 1987 ; C 131, 1191, 1384 ; D 739, 1013, 1653, 1748, 1874), mais ailleurs, *causer la surprise*.
- exact, exactement : « parfait, minutieusement fait » (Dub) ; « consciencieux, fidèle, rigoureux, sévère » (Dub) ; exigeant (T Au lecteur, 1674 ; C dédicace, 29 ; D dédicace, 574, 1289).
- s'expliquer : « *expliquer* signifie quelquefois, Déclarer, donner à connaître » (A) (B 136, 161, 829, 1292, 1713, 1784 ; C 346, 1129 ; D 637).
- fantôme : « apparence trompeuse, illusoire » (Dub) ; imposteur, remplaçant (au sens moderne de *doublure*) (T 1345, 1587, 1590 ; D 146, 176, 852).
- feu, feux : « se dit poét. pour sig. La passion de l'amour » (A) ; « au sing. et au plur. [...] passion, amour » (Dub) (T 30, 407, 415, 464, 467, 511, 515, 533, 552, 566, 652, 780, 891, 1400, 1528, 1698 ; B 135, 183, 247, 318, 333, 419, 492, 607, 640, 880, 935, 1695 ; C 104, 142, 211, 225, 403, 519, 525, 532, 601, 663, 830, 903, 1639, 1701 ; D 57, 239, 290, 415, 432, 441, 459, 568, 827, 1178, 1584, 1652, 1675, 1676).
- fier, fierté : « sauvage, cruel, violent, terrible [...] sauvagerie, cruauté » (Dub) ; « cruauté, violence » (F) ; emporté ; se trouve plus souvent au sens moderne d'*orgueilleux*, ou bien *au sentiment digne, élevé, noble* (T 226, 262 ; B 29 ; C 926).
- flamme : « la passion de l'amour » (A) ; « amour » (F) ; on peut également parler de *la flamme de l'amour* (T 41, 48, 377, 435, 537, 650, 758, 806, 1234, 1286 ; B 41, 177, 214, 238, 286, 346, 435, 442, 513, 622, 785, 804, 829, 917, 938, 957, 985, 1123, 1192, 1309, 1337, 1381, 1409, 1482, 1491, 1525, 1678, 1739 ; C 165, 206, 458, 514, 534, 666, 685, 802, 825, 837, 897, 938, 1077, 1105, 1203, 1244, 1393, 1505, 1562, 1572, 1577, 1598, 1738, 1933 ; D 137, 241, 263, 335, 347, 381, 418, 482, 729, 829, 890, 1021, 1041, 1075, 1185, 1257, 1278, 1694, 1973).
- flatter, flatteur : « *flatter* se dit figurément en choses spirituelles [...] : *flatter* son amour, c'est-à-dire, Se donner de belles espérances. *Flatter* son

- imagination, c'est la repaître de chimères agréables » (F) – donc *séduire*, mais ailleurs (T 423, 502, 541, 950, 965, 1226, 1512; B 1742) plutôt *adoucir*, *soulager* (« on dit *flatter sa douleur*, *flatter ses déplaisirs* » (A)) (T 221, 347, 497, 657, 770, 792, 809, 1082, 1286, 1460, 1538; B 127, 147, 165, 203, 267, 823, 900, 913, 955, 1120, 1247, 1329, 1336, 1472, 1660, 1689, 1890; C 205, 294, 683, 1283, 1528, 1742, 1915; D 91, 251, 275, 339, 400, 629, 1015, 1137, 1204, 1239, 1315, 1716, 1839).
- foi : « la foi conjugale [...] l'obligation qu'un mari et une femme contractent l'un envers l'autre en s'épousant » (A); « consentement au mariage, dans le langage de la poésie » (L); ou bien, dans le contexte du mariage, « l'assurance donnée de garder sa parole, sa promesse » (A) (T 499, 843, 1050, 1221, 1533, 1540, 1748; B 36, 235, 603, 787, 863, 984, 1255, 1476, 1688, 1728, 1879, 1995; C 239, 895, 902, 1080, 1107; D 743, 775, 930, 1187, 1227, 1307, 1339).
- forfait : « crime » (R); « se dit des crimes en général » (F) (B 1584; C 400, 711, 1316, 1343, 1428; D 1939).
- fourbe, au féminin : « fourberie, tromperie. Faire une fourbe à quelqu'un » (R) (T 1285, 1360; B 674; D 80, 1743, 1767, 1877).
- gêne : « peine ou affliction de corps ou d'esprit » (F); « douleur violente, souffrance; torture morale, tourment » (Dub) (T 405; B 1249; C 1273).
- gêner : rarement au sens moderne, « troubler, mettre mal à l'aise »; dans les exemples que nous avons repérés ce verbe a plutôt le vieux sens plus fort, « causer une tourmente affligeante, mettre dans une situation très pénible » (Rob) (T 118, 564, 1823, 1877; B 10, 134, 1617, 1801; C 126, 363, 465, 599, 728, 902, 1779; D 385, 1453, 1712).
- généreux : « magnanime, de naturel noble; quelquefois [...] vaillant, hardi dans les combats » (A) (T 800, 1207, 1444, 1994; B 197, 220, 346, 653, 794, 836, 854, 1244, 1284, 1411; C 487, 613, 1652, 1899; D 419, 720, 1405, 1643, 1824).
- générosité : « grandeur d'âme [etc.], et toute autre qualité qui fait le généreux » (F) (B 1547).
- hautement : « hardiment, librement, résolument » (A); « d'une manière haute [...] impérieuse » (F) (T 213, 631, 842, 1840; B 547, 710, 1747 1802; C 280, 422, 1458, 1512; D 1159, 1623).
- heur : « bonne fortune » (A); « ce mot signifie *bon-heur* » (R); « chance, hasard favorable » (Dub) (T 83; B 1243, 1467; D 297, 469, 537, 1183, 1712, 1777).
- imposteur : « trompeur, affronteur, calomniateur » (F) (T 1315, 1340, 1421; B 993; D 27, 32, 50, 491, 497, 532, 839, 1486, 1715, 1735, 1812, 1831, 1892).
- imposture : « tromperie, mensonge, calomnie » (F) (T 313, 574, 1329, 1547, 1563; B 717, 734, 1110, 1241, 1621; D 6, 89, 146, 156, 282, 454, 1109, 1604, 1698, 1772, 1802, 1826, 1870, 1981).
- ingrat, *adjectif* : « stérile, infructueux » (A), en ce sens qu'une naissance ingrate, un destin ingrat, ne permettra jamais au personnage d'aspérer à un rang

- supérieur (T 1202 ; B 646, 1330 ; C 206) ; au v. 320 de *Bérénice* l'adjectif signifie que cette contrainte est inutile.
- intestin : « On appelle figurément *Guerre intestine, discorde intestine*, La Guerre civile » (A) (D 602).
- jour, jours : « en termes de guerre, se dit de l'ouverture qu'on fait dans les rangs des ennemis » (F) (T 163). Ailleurs : « facilité, moyen pour venir à bout de quelque affaire » (A) ; « se dit [...] d'une lumière, d'une ouverture qui nous vient dans l'esprit, qui nous donne bonne espérance de la réussite d'une affaire » (F) (T 1232 ; B 335, 383 ; C 1163 ; D 1063). Encore ailleurs : « se dit figurément de la vie » (F) (T 896, 1476, 1636 ; B 672, 1232 ; C 39, 1188, 1543 ; D 395, 760, 947, 1695) ; de même au pluriel (B 775, 1001, 1053, 1868, 1935 ; C 304, 312, 1287, 1342, 1361, 1500, 1596, 1656 ; D 35, 87, 851, 1244, 1457, 1543, 1799).
- loi : « obéissance volontaire qui fait qu'on se soumet aux volontés d'autrui. Cet amant vit sous les lois de sa maîtresse [...] » (F) ; « On dit poét. & en matière de galanterie, *Être sous les lois d'une belle*. » (A) (T 1368 ; C 374, 512, 1723 ; D 423). Ailleurs au sens moderne.
- lors. Au sens d'*alors*, « lors » est condamné par Vaugelas, et Thomas Corneille « défère entièrement au sentiment de M. de Vaugelas », pour en citer son *Commentaire* (I, 446) (T 153, 575, 1286 ; B 1029, 1061 ; C 173, 1865 ; D 165, 1597).
- malaisé : « difficile, incommode » (F) (B 248 ; C 454 ; D 1415).
- malaisément : « difficilement, avec peine » (F) (T 936).
- mendier : « rechercher avec empressement et avec quelque sorte de bassesse et contre la bienséance » (A) ; « chercher avec soin [...] *mendier* des louanges » (R) (B dédicace, 244 ; D 271).
- mouvement : « se dit [...] des différentes impulsions, passions ou affections de l'âme » (A) (T 1061, 1830 ; B 304 ; C dédicace, 1869 ; D 163, 1084, 1255, 1271, 1283, 1785, 1807).
- murmure, murmurer : protestation, plainte, parfois sourde ; protester, se plaindre, parfois sourdement. « *Murmure*. Plainte secrète de plusieurs personnes, sur quelque tort qu'on leur fait ; se plaindre tout bas et avec timidité » (F) ; se dit aussi de paroles de protestation prononcées par un individu (T 385, 750, 862, 1788, 1893 ; B 101, 134, 230, 357, 411, 634, 733, 792, 1619, 1686 ; C dédicace, 266, 271, 334, 582, 1018, 1050 ; D dédicace, 56, 83, 145, 281, 1156, 1251, 1331, 1657, 1974).
- objet : « On dit poétiquement, *L'objet de ma flamme, l'objet de mes désirs &c.*, pour dire La Personne qu'on aime » (A) ; « se dit poétiquement des belles personnes qui donnent de l'amour » (F) (T 785 ; B 580 ; C 172, 1207 ; D 958, 1439).
- ombre : « se dit figurément de ce qui est opposé à effectif, réel & corporel [...] l'apparence pour la réalité ; [...] s'emploie hyperboliquement pour signifier qu'il n'y a aucune apparence » (F) ; « se prend pour [...] Apparence » (A) (T 1121 ; C dédicace, 93 ; D 114, 1282, 1707).
- pieux : « qui tient à un sentiment d'amour filial, de compassion pour les malheureux » (L) (C 63, 1792).

- pompeux : « triomphant, glorieux [...] ; qui se fait avec pompe et magnificence » (F) ; « qui a de la grandeur, de la majesté » (Dub) (*T* dédicace ; *C* 117, 1443 ; *D* 249, 671).
 Ailleurs, on entendoit le sens actuel de l'adjectif « [qui] s'applique [...] le plus souvent avec une nuance péjorative » (Dub) (*T* 606 ; *B* 853).
- presser : « accabler, angoisser » (Dub) (*T* 37, 1411 ; *B* 137, 1361, 1813 ; *C* 433, 506, 978 ; *D* 1005, 1105).
- prétendre : « signifie quelquefois vouloir » ; « revendiquer [...] ; courtiser, rechercher en vue du mariage » (Dub) (*T* 145, 462, 621 ; *B* 1334, 1404, 1979 ; *C* 498, 502, 904 ; *D* 2, 450, 1221, 1410) ; ailleurs, *prétendre* reflète un des sens modernes, *compter, affirmer, aspirer, réclamer* : cet emploi transitif est également courant au xvii^e siècle.
- prison : « le temps qu'on est en prison. Emprisonnement. Sa prison lui a été glorieuse » (R) (*T* 1169, 1348 ; *B* 391, 1007) ; ailleurs au sens moderne de *lieu de détention*.
- publier : « rendre public et manifeste » (A) ; « signaler, désigner à tous » (Dub) ; annoncer (*T* dédicace, 5, 313, 1529 ; *B* dédicace, 547, 1904, 2015 ; *C* dédicace, 1039, 1053, 1888 ; *D* dédicace, 1147, 1919, 1983).
- raison : faire raison, tirer raison : « se faire rendre justice par force » (A) ; « *Raison* se dit de la justice qu'on fait, ou qu'on demande à quelqu'un, de l'éclaircissement de quelque doute, de la réparation de quelque injure reçue. [...] Les braves se font eux-mêmes *raison* des affronts qu'on leur fait, ils en tirent *raison* l'épée à la main » (F) ; « (Vieux.) *tirer raison, faire raison de quelqu'un* : s'en venger » (Rob) (*T* 1053, 1349, 1585 ; *B* 868 ; *C* 1064, 1668 ; *D* 947, 1508).
- retour : « revirement, retournement, changement brusque et total » (Rob) (*C* 1583 ; *D* 1586) ; ailleurs aux sens modernes.
- sans doute : « sans aucun doute, assurément » (Dub) (*T* dédicace, 237, 471, 549, 772, 791, 920, 927, 936, 1007, 1072, 1150, 1182, 1345, 1367, 1396, 1434, 1451, 1530, 1633, 1656, 1832, 1895 ; *B* 163, 207, 585, 875, 943, 1326, 1390, 1500, 1509, 1621, 1649, 1665, 1725 ; *C* dédicace, 289, 461, 521, 632, 645, 673, 733, 778, 821, 861, 1002, 1217, 1230, 1897 ; *D* 266, 515, 557, 729, 870, 985, 1368, 1885).
- séduire : « tromper, abuser, faire tomber dans l'erreur » (A) ; ailleurs au sens moderne d'*attirer de façon irrésistible* (*T* 1125 ; *B* 1109, 1157, 1385 ; *C* 566 ; *D* 10, 275, 1426, 1661).
- soi, soi-même. Au xvii^e siècle, *soi* et *soi-même* remplacent indifféremment *lui, lui-même, elle* et *elle-même*, même avec un sujet déterminé (*T* Au lecteur, 417, 602, 1488, 1491 ; *B* 236, 295, 864, 1484, 1550, 1611, 1623, 1781 ; *C* 503, 526, 771, 776 ; *D* 298, 669, 676, 820, 822, 1246).
- soins : « *soin* est l'attache particulière qu'on a auprès d'un maître ou d'une maîtresse, pour les servir ou leur plaire » (F) (*B* 144, 226, 462, 814, 938 ; *C* 108 ; *D* 375, 449, 485).
- solliciter : « induire à faire ou à entreprendre quelque chose » (F) ; « inciter, exciter, induire à faire quelque chose » (A) (*T* 285, 1271, 1989 ; *C* 1753).
- sortable : « qui est d'une sorte et d'une

- manière convenable » (A); « qui est propre, qui convient à la personne, ou aux choses » (F); « convenable » (R) (*T* 660).
- soudain : tout de suite, « promptement, et sans perdre de temps » (F); on trouve aussi la signification moderne, tout à coup, « subitement » (R) (*T* 173, 996; *B* 711, 725, 1632, 1639, 1659, 1845; *C* 964, 1149, 1887, 1905; *D* 141).
- soupir, soupirs : « c'est l'action de soupirer. Sorte de gémissement qu'on tire du fond du cœur et qui sort par la bouche. [...] Un soupir d'amour » (R); « respiration plus forte et plus longue qu'à l'ordinaire, causée souvent par quelque passion, comme l'amour. » (A); « Les amants font de tendres soupirs en présence de leurs maîtresses » (F) (*T* 540, 1448; *B* 240, 352, 414, 468, 500, 583, 620, 1016, 1420, 1440; *C* 124, 138, 140, 152, 232, 237; *D* 413, 991); ailleurs, le mot indique plutôt l'expression de la tristesse, des regrets, du chagrin (*T* 1032; *C* 754, 1114; *D* 226). Comme de nos jours, on rend son « dernier soupir » au moment de mourir (*B* 1448; *D* 1002). On notera éventuellement le potentiel d'un jeu de mots autour du concept des *soupirs* et du verbe *soupirer* ci-dessous.
- soupirer, soupirer de : « gémir, jeter des soupirs » (R), se plaindre; « pousser, faire des soupirs » (A) : « regretter » (Dub), car ce sont dans les vers que nous avons indiqués des soupirs de regret (*T* 1765, 1925; *C* 176, 244, 596, 756, 758, 1000, 1122, 1525, 1700; *D* 224, 1074). Ailleurs, les *soupirs* étant aussi une marque d'amour, *soupirer* est un synonyme du verbe *aimer* à l'intransitif (*B* 465, 613, 1121, 1716, 1735; *C* 122, 664, 725).
- soupirer pour : « On dit, qu'*Un homme soupire pour une fille, pour une femme*, pour dire, qu'Il en est amoureux » (A); « désirer avec ardeur » (R); « aspirer, prétendre à » (F) (*T* 804, 1255, 1661; *C* 152, 512, 664).
- succès : « issue d'une affaire. Il se dit en bonne et en mauvaise part. Il faut voir quel sera le succès de cette affaire » (F); résultat (*T* 337, 1557; *B* 209, 1323, 1588; *C* 1483; *D* 550, 576, 798, 1204).
- supposer : « mettre une chose à la place d'une autre par fraude et tromperie. On dit aussi, On lui a envoyé une personne *supposée*, pour dire, qu'il y a eu de la tromperie en la personne » (F); faire ou se faire passer pour un autre (*T* 1325, 1425, 1589; *B* 682, 700, 1908, 1973; *D* 1744).
- surprendre : « tromper, décevoir, abuser, induire en erreur » (A) (*T* 397, 1123; *C* 1330, 1473, 1690; *D* 1486, 1626, 1681). Ailleurs, ce mot signifie *étonner*.
- tendresse : « penchant, pente et inclination qui porte à aimer » (R); « sensibilité de cœur et d'âme. [...] Les amants ne parlent que de tendresse de cœur [...] et même ce mot signifie le plus souvent, *amour* » (F) (*T* 1627; *B* 78, 232, 409, 886, 950, 1371, 1722; *C* 140, 241, 1347, 1837; *D* 942).
- trait : « se dit particulièrement de la flèche qui se tire avec l'arc ordinaire. [...] Se dit des regards, des blessures qu'ils font dans les cœurs quand ils y inspirent l'amour » (F); « cemot est très fréquent dans le langage galant du XVII^e siècle pour désigner une blessure d'amour » (Dub) (*T* 634, 1429, 1857; *C* 1055; *D* 1642).
- transport : « se dit [...] du trouble ou de l'agitation de l'âme par la violence

- des passions. [...] Les amoureux ont de doux, de violents, d'agréables *transports* » (F) (*T* 1061, 1456, 1828 ; *B* 489, 727, 881, 1749, 1820 ; *C* 219, 275, 995, 1223, 1231, 1396, 1417, 1462, 1484, 1521, 1717, 1735, 1778, 1856 ; *D* 71, 354, 523, 832, 959, 1451).
- triste : « qui cause de l'affliction, de la mélancolie ; malheureux, déplorable ; fâcheux, pénible » (L) (*T* 1732 ; *B* 309, 663 ; *D* 973, 997).
- vers : « s'emploie, 1^o, là où nous employons *envers*, à l'égard de ; 2^o, là où nous employons *auprès de* » (Dub) (*T* 343, 687 ; *B* 816, 1186 ; *C* 544, 1155, 1576).
- vertu : « force, vigueur, tant du corps que de l'âme » (F) ; « courage » (Dub) ; « efficacité » (A) ; effort, énergie (*T* 289, 604, 612, 811, 1185 ; *B* 85, 668, 774, 840, 1133, 1520, 1546, 1661, 1899 ; *C* 1732).
- vil : « bas, abject, qui fait des lâchetés » (F) ; « contemptible » (A) (*B* 1641 ; *C* 96, 279, 1057 ; *D* 1611).
- vœux : « ce mot se dit *en parlant d'amour*, & signifie *hommage*. Le sujet que j'adore et qui reçoit mes *vœux* » (R) ; « souhait, prière, serment, suffrage. Tous les *vœux* et tous les soins d'un amant sont pour sa maîtresse » (F) ; « désirs amoureux » (Dub) (*T* 48, 68, 347, 536, 569, 707, 741, 1175, 1872 ; *B* 8, 176, 206, 266, 292, 574, 860, 1334, 1557, 1682, 1713, 1736, 1890 ; *C* 70, 106, 153, 233, 294, 911, 1008, 1042, 1925 ; *D* 85, 136, 288, 324, 475, 990, 1220, 1290, 1619, 1703, 1914, 1971) ; dans d'autres contextes, il signifie *expression ou déclaration d'amour*.